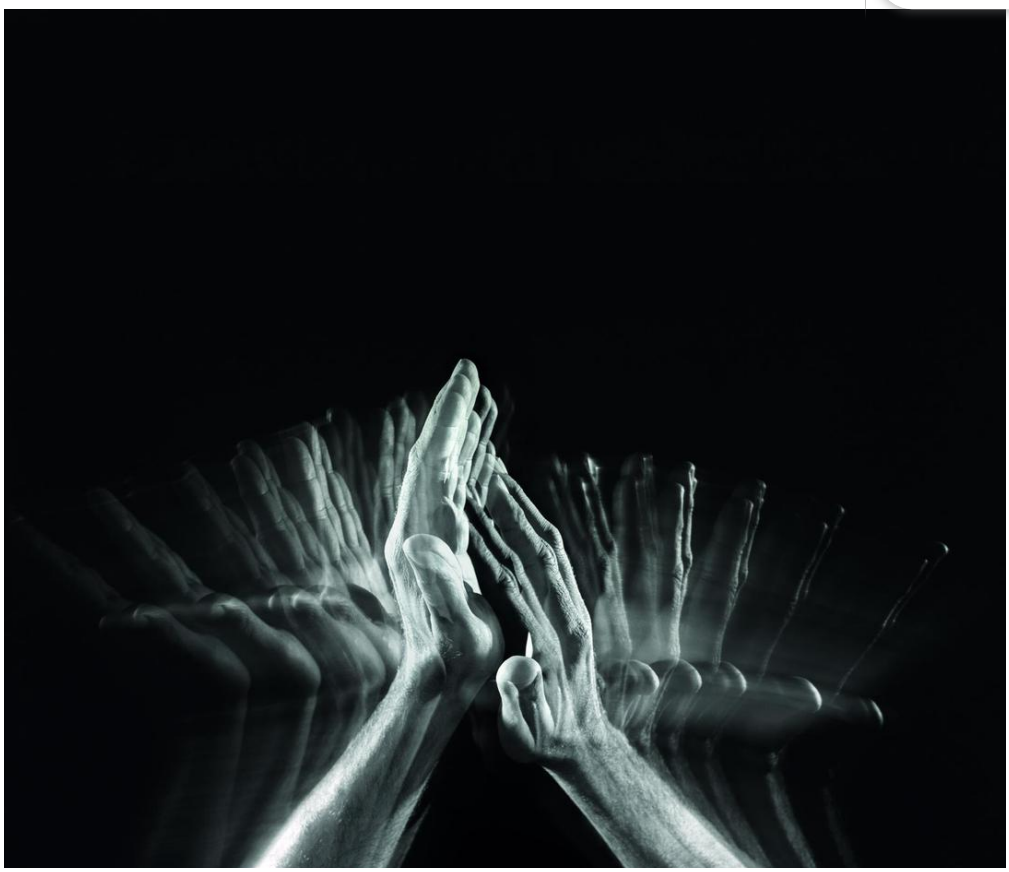
Abo **Manifestation du week-end**

La Fête du théâtre met nos scènes sur un plateau

Le public genevois ne réinvestit que frileusement les salles depuis leur ouverture cet automne. Plus que jamais, la 9e édition du rendez-vous espère remplir sa mission de médiatrice.

Katia Berger , Benjamin Chaix
Publié aujourd'hui à 17h37



La une E-paper Archives du journal Impressum CGV
Politique de confidentialité Abonnements Contact

Tous les Médias de Tamedia

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved

«Nous avons demandé aux directeurs de salles d'ouvrir leurs portes en grand, avec des jauges pleines et un accès facilité à l'offre théâtrale.»

Delphine Rosay et Imanol Atorrasagasti
Coresponsables de la manifestation

Toujours pour des raisons liées à la pandémie, les organisateurs jouent moins, cette année, la carte des compagnies invitées à produire des spectacles de rue. Dans le contexte, «nous avons plutôt demandé aux directeurs de salles d'ouvrir leurs portes en grand, avec des jauges pleines et un accès facilité à l'affiche théâtrale du moment», exposent Delphine Rosay et

The Super Marathon. Celui-ci permet, sur la seule journée du samedi 9 octobre, de 10 h 30 à 22 h 30, d'enchaîner cinq pièces – «Chaos», «Mon petit Pays», «(No) Sex Friends», «Le Souper» et «Tu n'obéiras point» – données dans cinq théâtres différents – tour à tour Pitoëff ↗, Comédie ↗, Abri ↗, Saint-Gervais ↗ et Galpon ↗. Un vrai gueuleton artistique, qu'on peut aussi choisir de picorer en choisissant un titre ou un autre au menu. Ceux qui, en revanche, auraient suffisamment d'appétit pour engouffrer le programme complet pourront concourir à un tirage au sort désignant une dizaine d'heureux gagnants d'abonnements saisonniers. À l'issue de chaque représentation, un bracelet de couleur sera remis au coureur: celui qui cumulera un arc-en-ciel à cinq teintes profitera d'un an de théâtre gratuit sur l'une des scènes participantes. Seule condition, valant d'ailleurs pour tous les événements du week-end: s'y inscrire à l'avance, sur le site internet de la manifestation.

mour» par le Caustic Comedy Club samedi aux Bains des Pâquis; et les «Capsules d'oxygène» insufflées par les élèves de l'École Serge Martin aux spectateurs faisant la queue sur l'esplanade de la Comédie ce dimanche dès 14 h 30. Une belle incitation à grossir les rangs desdits spectateurs, attendant d'aller voir ou l'«Entre chien et loup» de la Brésilienne Christiane Jatahy, ou le merveilleux «Mon petit pays» que la compagnie Kokodyniack consacre à la douloureuse affaire des enfants placés.

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

Les comédiens dans une scénographie de Gaspard Boesch.
ARIANE CATTON BALABEAU

Le Théâtre Am Stram Gram ↗ a un nouveau capitaine qui largue les amarres avec un premier spectacle au titre en forme de jeu de mots: «Biais aller-retour». Cette création du Genevois Steven Matthews pour les interprètes de la compagnie Don't

Certes, le risque existe qu'un spectateur très curieux reste sur sa faim; les lectures suggérées par le metteur en scène peuvent y remédier. Quant au jeune public, ou moins jeune, auquel «Biais aller-retour» s'adresse, il est venu pour voir du théâtre, de l'illusion, du rêve, et il est servi. Très influencé par le théâtre d'ombres (comme le prouvait déjà sa «Princesse eSt le chevalier»), le metteur en scène en fait un brillant usage avec l'aide d'un scénographe aguerri: Gaspard Boesch. Les séquences dans l'obscurité sont de grandes réussites, gants phosphorescents striant l'espace, formant un visage ou de multiples bouches pour appuyer l'action de manière proprement féerique. Les acteurs sont aussi des chanteurs, comme ils l'attestent dans l'interrogatoire des moines emportés par différents répertoires de la pop au boléro, qui font bien rire. Au cœur d'un procès qui tourne au burlesque, un jeune homme se voit reprocher d'avoir ouvert une tombe au cimetière du village. Comment lui en vou-

L'Alakran diffuse pour ses «dérives» un visuel volontairement sibyllin.
DR

Pour contourner les contraintes sanitaires l'automne dernier déjà, les organisateurs de la Fête du Théâtre 2020 avaient eu cette trouvaille d'emmener les friands en balade. Dehors, là où ne s'imposent ni masque ni distance. Baptisées «Walking Talks», ces rencontres privilégiées avec un professionnel qui mène la marche n'ont aucune raison de s'arrêter en si bon chemin: en 2021, nul n'est soumis à l'obligation de présenter un Pass Covid en plein air.